

Le Jour, 1952  
12 août 1952

## PROCHE-ORIENT ET ASIE OCCIDENTALE

« INDIA TO DAY », qui est le bulletin mensuel de la Ligue Hindoue d'Amérique, reproduit dans son bulletin d'Août courant, sous le titre : « Terminologie géographique en Asie », une lettre de Mr Harold R. Isaacs publiée par le New-York Times du 12 mai.

L'auteur de la lettre suggère que l'Asie soit divisée par les géographes en six régions :

**Asie du Nord** : Russie à l'est des monts Oural et Mongolie.

**Asie de l'Est** : Chine, Japon et Corée.

**Asie du Sud-Est** : Philippines, Indochine, Siam, Birmanie, Malaisie et Indonésie.

**Asie du Sud** : Inde, Pakistan, Ceylan, Népal, Afghanistan.

**Asie Centrale** : Tibet, Sikang, Sin-Kiang, Asie centrale soviétique.

**Asie Occidentale** : comprenant l'Iran, la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Iraq, Israël, la Jordanie et les pays de la péninsule arabique.

On comprendra qu'en ce qui concerne le Liban, ce soit surtout « l'Asie Occidentale » qui nous intéresse. Nous nous servons nous-mêmes assez souvent des mots Asie Occidentale pour ne point répudier cette définition synthétique des pays qui, à partir de l'Iran, sont au couchant de l'Asie.

M. Harold R. Isaacs, en recommandant de substituer « Asie Occidentale » à « Proche-Orient » perd de vue seulement que LE PROCHE-ORIENT VA DE L'EGYPTE A LA GRECE, QU'IL EST UN COMPOSE D'EUROPE, D'ASIE ET D'AFRIQUE ET QUE L'ASIE OCCIDENTALE EST GEOGRAPHIQUEMENT ETRANGERE A LA TURQUIE D'EUROPE, A LA GRECE ET A L'EGYPTE. Cela est tout à fait évident.

La vérité est donc d'utiliser sans les confondre les mots Proche-Orient et Asie Occidentale. Chacun a sa valeur et ses limites. On se souviendra en effet que le Proche-Orient est une notion traditionnelle et historique qui prend sa réalité dans la Méditerranée orientale laquelle baigne l'Afrique, l'Asie et l'Europe.

Le Proche-Orient a ceci de particulier que, répondant à la nature des choses, il représente une région parmi les plus vénérables et qui fait le lien naturel et le lien humain entre les trois continents de l'Ancien monde. Le premier mérite du « Proche-Orient » est de rapprocher ces continents, en ce moment du siècle surtout où l'interdépendance s'affirme au point de devenir claire comme le soleil de midi.

LE PROCHE-ORIENT N'EST PAS UNE NOTION PUREMENT ASIATIQUE COMME LE MOYEN-ORIENT ET L'EXTREME ORIENT. IL EST UNE NOTION INTER-CONTINENTALE QUI, POUR CE QU'ELLE REPRESENTE DE SOUVENIRS ET DE PROMESSES, COMPTE POUR L'AVENIR DE LA FRATERNITE HUMAINE.

Pour s'en persuader M. Harold R. Isaacs voudra bien se souvenir de la présence de la Grèce, de la Turquie d'Europe et de l'Egypte à l'est de la Méditerranée.

On n'imagine pas le Proche-Orient sans l'Hellespont, sans l'Archipel et sans le Delta ; tandis que 'l'Asie Occidentale » les ignorerait.

Pour le reste, les suggestions de M. Isaacs ont leur part de logique. Mais, à vrai dire, l'Asie russe, l'Extrême-Orient, l'Asie Centrale, sont des définitions sans obscurité. Le trouble est venu surtout du Moyen-Orient, de ce Moyen-Orient, informe et fluide, ce « Middle-East » excentrique que la stratégie et la politique ont rendu élastique et arbitraire au point de « désorienter » des peuples entiers.

Pour en revenir au Proche-Orient et à l'Asie Occidentale, disons que ce sont là deux définitions claires, nécessaires l'une et l'autre, parce que conformes à la géographie et à l'histoire, et qui s'harmonisent parfaitement à tous égards.